



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

Paris, 1687

Agnus Dei.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

fer si saintement de mes peines, que je puisse par elles entrer dans vostre bienheureux royaume.

Agnus Dei.

CET Agneau sans tache oste les pechez du monde, comme vous le reconnoissez mes freres, en rendant ici les hommes ou penitens ou innocens, pour les rendre un jour impeccables.

*Jean II. E-
usque de
Const apud
Chryf. tom.
4.*

Cependant pour les conduire à cet estat d'impeccabilité, il a pris luy mesme la figure & l'apparence du peché, & il en a souffert toutes les peines sans s'en plaindre, estant comme un Agneau qui est demeuré muet quand on l'égorgeoit, & qui a donné ensuite à ceux qu'il a rendu ses agneaux, cette mesme chair qu'il a livrée pour eux, & par laquelle il leur communique sa vie.

Comment donc n'aimerons-nous pas ce divin Agneau après ce double gage de son amour? Il nous a aimez le premier; pourrions nous ne luy pas rendre amour pour amour? Cet Agneau s'est livré pour nous, & par cette mort il s'est rendu infiniment aimable; & l'esprit qu'il nous communique maintenant par sa chair sacrée, fait que nous

48 REFLEXIONS DES SS. PERES
l'aimons. Nous voyons dans cet Agneau innocent qui a esté meurtry sur la Croix, ce que nous devons aimer & nous recevons de luy par sa charité vivifiante l'esprit qui nous le fait aimer. Disons-luy donc :

Quelle confusion seroit-ce, ô divin Agneau, de vous voir souffrir de si cruelles douleurs pour effacer mes pechez, sans estre touché pour vous d'aucun sentiment d'amour ! Cependant cela pourroit aisément arriver, si vostre Esprit saint me manquoit. Mais comme vous répandez en nous vostre charité par le Saint Esprit que vous nous donnez dans vostre sainte Table, j'espere que j'aimeray enfin celuy qui m'a tant aimé, afin qu'en l'aimant à mon tour, je merite d'en estre encore aimé davantage.

La Paix.

*S. Aug. ser.
83. de Div.*

A PRES cela, mes chers freres, on dit : *La paix soit avec vous.* Les Chrestiens se donnent un saint baiser qui est le signe de la paix, si ce baiser paroist sur les lévres se fait dans le fond de la conscience, c'est-à-dire, si lorsque les lévres de vostre frere s'approchent

cher